

Das Landwirtschaftsjahr 2023

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Agristat; Bundesamt für Statistik (BFS)

2023 bringt als drittes Jahr in Folge für die Landwirtschaft ein wirtschaftlich unbefriedigendes Resultat. Wetterkapriolen und hohe Kosten sind 2023 die wichtigsten Gründe. Gleichzeitig stagniert die landwirtschaftliche Produktion von Nahrungsmitteln. Damit geht der Selbstversorgungsgrad zwangsläufig zurück.

Schwierige Witterungsverhältnisse

Ein sehr nasser Frühling führte zu schwierigen Saatbedingungen und einer späten Raufutterernte von mässiger Qualität. Ab Juni folgte sehr trockenes Wetter. Dieses ermöglichte zwar eine reibungslose Ernte der frühen Kulturen (Getreide, Raps), schaffte jedoch schwierige Bedingungen für alle späten Kulturen wie Mais, Kartoffeln und Zuckerrüben. Ab Mitte September folgte noch einmal sehr nasses Wetter, welches bei der Zuckerrübenenernte zu schwierigen Verhältnissen führte. Der hohe Erdbesatz der Rüben bremste deren Verarbeitung. Im Dezember gab es verbreitet Hochwasser und Überschwemmungen. Am Jahresende musste die Zuckerrüben-Kampagne sogar verlängert werden. Trotzdem waren im Seeland Ende 2023 immer noch 30 Hektaren Zuckerrüben im durchnässten Boden.

Pflanzenbau mit unbefriedigenden Erträgen

Die Getreideernte fiel qualitativ ansprechend aus. Aufgrund des trockenen Wetters gab es kaum Auswuchs. Die Erträge blieben insgesamt jedoch unter den Erwartungen (siehe Grafik 1). Stark von der Trockenheit beeinträchtigt waren die Erträge des Körner- und des Silomais. Die Ölsaatenfläche war gegenüber 2022 auf schätzungsweise 35 300 Hektaren bzw. um knapp 5 % angestiegen. Insbesondere die Sonnenblumenfläche stieg um 22,5 % auf geschätzte 6404 Hektaren an. Die Rapsenerträge lagen mit durchschnittlich 32,5 kg pro Are jedoch tief. Die gesamte Ölsaaten-Ernte fiel um 4,8 % tiefer als im Vorjahr aus. Für Körnerleguminosen war das Jahr 2023 speziell schwierig. Auf einigen Landwirtschaftsbetrieben fiel deren Ernte sogar ganz aus. Trotz annähernd konstanter Fläche war die Ernte von Körnerleguminosen um mehr als einen Drittel kleiner als 2023. Bei den Kartoffeln fiel die Ernte wie schon in den beiden Vorjahren gering aus. Die Zuckerrübenenernte lag auf dem Niveau des Vorjahres, obwohl die Fläche erstmals seit 2017 zugenommen hatte, und zwar um 3%. Dabei waren

L'année agricole 2023

Auteur : Daniel Erdin

Sources : Agristat ; Office fédéral de la statistique (OFS)

L'an 2023 est la troisième année consécutive aux résultats insatisfaisants pour l'agriculture sur le plan économique. Les caprices de la météo et les coûts élevés en sont les principales raisons cette fois-ci. En parallèle, la production agricole de denrées alimentaires stagne. Le taux d'auto-approvisionnement diminue donc inévitablement.

Des conditions météorologiques difficiles

Un printemps très humide a entraîné des conditions de semences difficiles et le report d'une récolte de fourrages grossiers de qualité moyenne. À partir de juin, le temps est devenu très sec, donnant lieu certes à une récolte fluide des cultures précoces (céréales, colza), mais nuisant à toutes les cultures tardives comme le maïs, les pommes de terre et les betteraves sucrières. À partir de mi-septembre, le temps est redevenu très humide, ce qui a compliqué la récolte des betteraves sucrières. L'importante présence de terre adhérent aux betteraves a freiné leur transformation. En décembre, une grande partie du territoire a connu des crues et des inondations. Il a même fallu prolonger la campagne sucrière à la fin de l'année. Malgré tout, il restait encore 30 hectares de betteraves sucrières dans le sol détrempé du Seeland fin 2023.

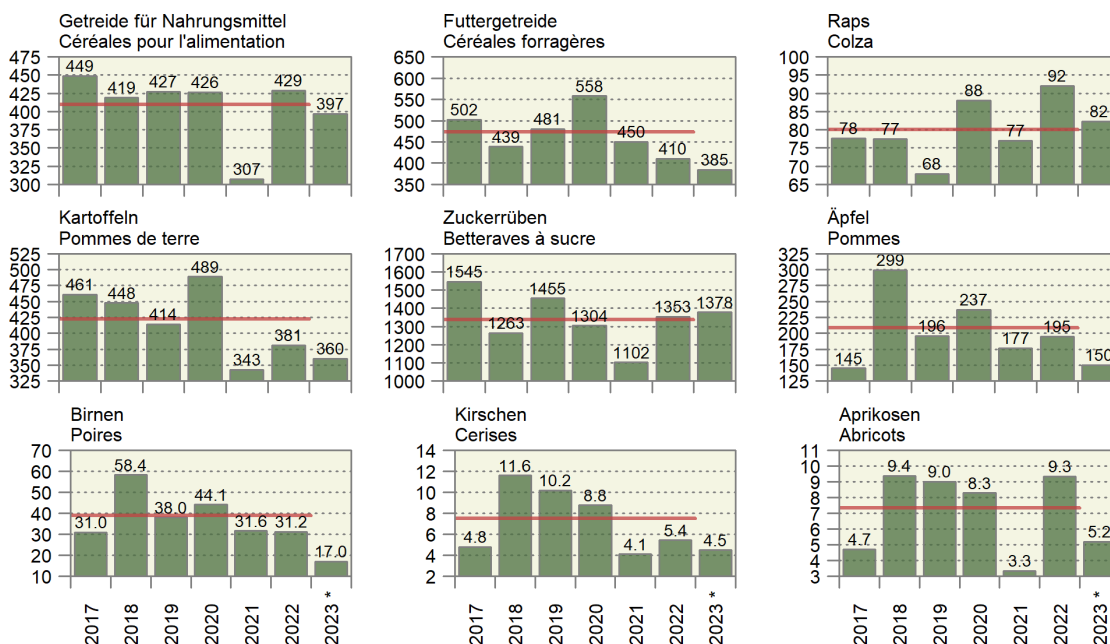
Des rendements insatisfaisants dans la production végétale

La récolte de céréales a été de bonne qualité. En raison du temps sec, il n'y a presque pas eu de germination sur pied. Toutefois, les rendements sont restés dans l'ensemble inférieurs aux attentes (voir graphique 1). La sécheresse a lourdement impacté les rendements du maïs-grain et du maïs d'ensilage. Les estimations faisaient état d'une surface en oléagineux de 35 300 hectares, soit près de 5 % de plus qu'en 2022. La surface en tournesols aurait notamment augmenté de 22,5 % pour atteindre 6404 hectares. Cependant, la moyenne de 32,5 kg par are témoigne de la faiblesse des rendements du colza. La récolte totale d'oléagineux 2023 a été de 4,8 % inférieure à celle de l'année précédente. L'année 2023 a été particulièrement difficile pour les légumineuses à graines. Certaines exploitations agricoles ont même perdu la totalité de leur récolte. Malgré une surface à peu près constante, la récolte de légumineuses à graines a été de plus

Grafik 1: Ernten 2017-2023

Graphique 1: Récoltes 2017-2023

Gesamte Ernte in Kilotonnen, Schätzung für 2023; die rote Linie entspricht dem Mittelwert 2017 - 2022
 Récolte totale en kilotonnes, estimation pour 2023 ; la ligne rouge correspond à la moyenne 2017 - 2022



die Zuckergehalte erneut unbefriedigend. Im Obstbau resultierte ein unterdurchschnittliches Jahr. Im Gemüsebau dürfte die Erntemenge des Frischgemüses voraussichtlich insgesamt um 10 % tiefer liegen als 2022.

Tierproduktion

Beim grossen Schlachtvieh und den Schlachtkälbern haben v.a. tiefere Preise dazu geführt, dass das wirtschaftliche Ergebnis des Vorjahres wohl nicht ganz erreicht wird (siehe Grafik 2). Bei den Schlachtschweinen ist die Produktion deutlich zurückgegangen. Dies hat zu höheren Preisen geführt. Insgesamt dürfte das wirtschaftliche Bruttoergebnis mit weniger Schlachtungen ähnlich wie im Vorjahr ausfallen, allerdings bei eher tieferen Futtermittelkosten. Bei den Schlachtschafen lag die Produktion zwar leicht höher als im Vorjahr. Aufgrund tieferer Preise dürfte das wirtschaftliche Ergebnis jedoch eher leicht tiefer ausfallen. Die Produktion von Schlachtgeflügel nahm 2023 erstmals seit mehreren Jahren ab. Dank leicht höheren Preisen dürfte der Produktionswert wenig ändern. Die Milchmenge war im laufenden Jahr seit dem Monat Mai rückläufig. Grund dafür dürften einerseits die Probleme im Futterbau aufgrund des entweder zu nassen oder zu trockenen Wetters sein, andererseits verschlechterten sich die Aussichten auf dem Milchmarkt aufgrund der international rückläufigen Preisentwicklung und des stockenden Käseexports. Der Produktionswert der Milch dürfte insgesamt dank höheren Preisen stabil bleiben. Die Eierproduktion war 2023 lange Zeit rückläufig. Dank leicht höheren Preisen wird der Unterschied zu 2022 beim Produktionswert wahrscheinlich gering sein.

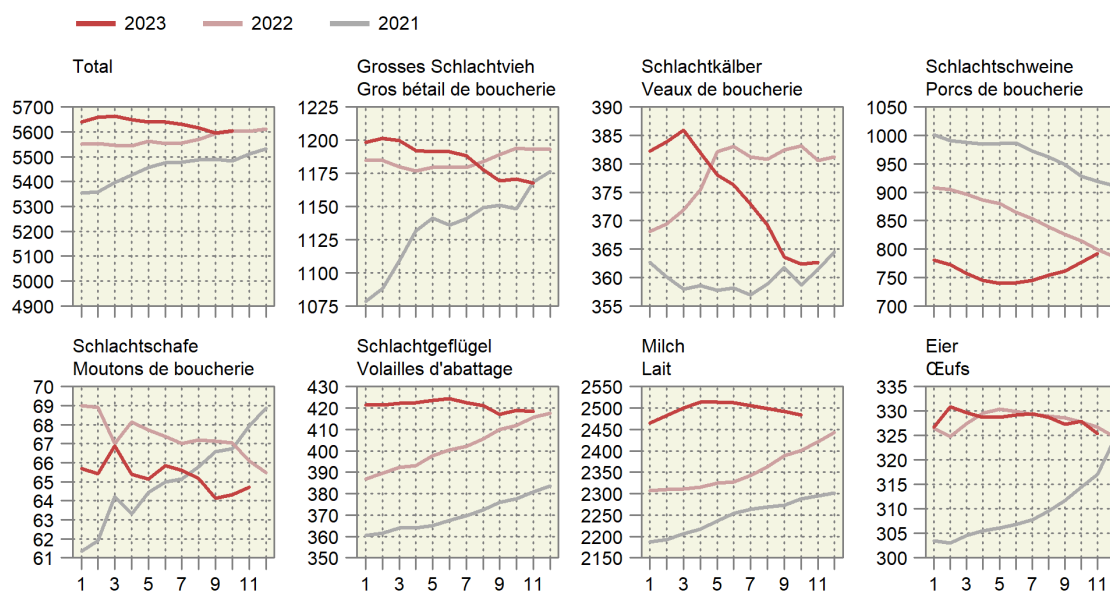
d'un tiers inférieure à celle de 2022. À l'instar des deux années précédentes, la récolte de pommes de terre a été faible. Celle de betteraves sucrières s'est maintenue au niveau de l'année précédente, bien que la surface ait connue une hausse de 3 %, un fait inédit depuis 2017. Cependant, les teneurs en sucre étaient à nouveau insatisfaisantes. Les rendements de l'arboriculture ont été inférieurs à la moyenne. Dans la culture maraîchère, les quantités récoltées de légumes frais devraient être globalement de 10 % inférieures à celles de 2022.

Production animale

Pour le gros bétail de boucherie et les veaux de boucherie, c'est surtout la baisse des prix qui empêcherait les résultats économiques de 2023 d'atteindre ceux de l'année précédente (voir graphique 2). Du côté des porcs de boucherie, la production a nettement diminué, conduisant à une hausse des prix. Dans l'ensemble, le résultat économique brut devrait être similaire à celui de l'année précédente, avec un nombre d'abattages moins important mais des fourrages au coût plutôt moindre. Même si les moutons de boucherie affichent une production quelque peu supérieure à celle de l'année précédente, la baisse des prix devrait faire légèrement fléchir le résultat économique. En 2023, la production de volailles d'abattage a diminué pour la première fois depuis plusieurs années. Comme les prix ont connu une légère hausse, la valeur de production ne devrait pas changer. Au cours de l'année sous revue, les volumes de lait ont affiché une baisse depuis le mois de mai. En cause : d'une part les problèmes dans la production fourragère dus à un temps soit trop humide soit trop sec ; d'autre part la détérioration des perspectives sur le mar-

Grafik 2: Verkaufswert tierischer Erzeugnisse
Graphique 2: Valeur de vente de produits d'origine animale

Über 12 Monate kumuliert, in Millionen CHF ~ Cumulée sur 12 mois, en millions de CHF



Wirtschaftliches Gesamtergebnis

Gemäss der landwirtschaftlichen Gesamtrechnung (LGR) führten die höheren Preise zu einem Anstieg des Produktionswertes (siehe Grafik 3). Die Kosten für Vorleistungen und Abschreibungen fielen jedoch noch höher als im Vorjahr aus. Das Nettoeinkommen auf der Stufe der Landwirtschaftsbetriebe wurde 2023 (2793 Millionen CHF) ähnlich tief wie 2022 (2772 Millionen CHF) geschätzt. Das allgemeine Preisniveau (Teuerung gemäss dem Landesindex der Konsumentenpreise des BFS) ist schon 2022 um 2,7 % angestiegen und 2023 nochmals um 2,3 %. Damit ergibt sich real betrachtet für die Landwirtschaft in den Jahren 2021 bis 2023 ein Einkommensrückgang. Die Bedeutung

ché du lait en raison de la baisse des prix au niveau international et du ralentissement des exportations de fromage. Une hausse des prix devrait permettre à la valeur de la production laitière de rester stable dans l'ensemble. En 2023, la production d'œufs a connu une baisse prolongée. Là aussi, une légère hausse des prix devrait permettre à la valeur de production de ne pas trop s'écarter de celle de 2022.

Résultat économique global

Les comptes économiques de l'agriculture (CEA) indiquent que la hausse des prix a entraîné une augmentation de la valeur de production (voir graphique 3). Les coûts des consommations intermé-

der Direktzahlungen nimmt damit tendenziell zu. Im Rahmen der LGR übertrafen die Einnahmen der Position «sonstige Subventionen» (2023: 2995 Millionen CHF), welche grösstenteils den Direktzahlungen entsprechen, in den letzten drei Jahren das Nettoeinkommen. Aus dieser Perspektive ist es verständlich, dass sich die Landwirtschaft gegen eine Reduktion der Direktzahlungen stemmt.

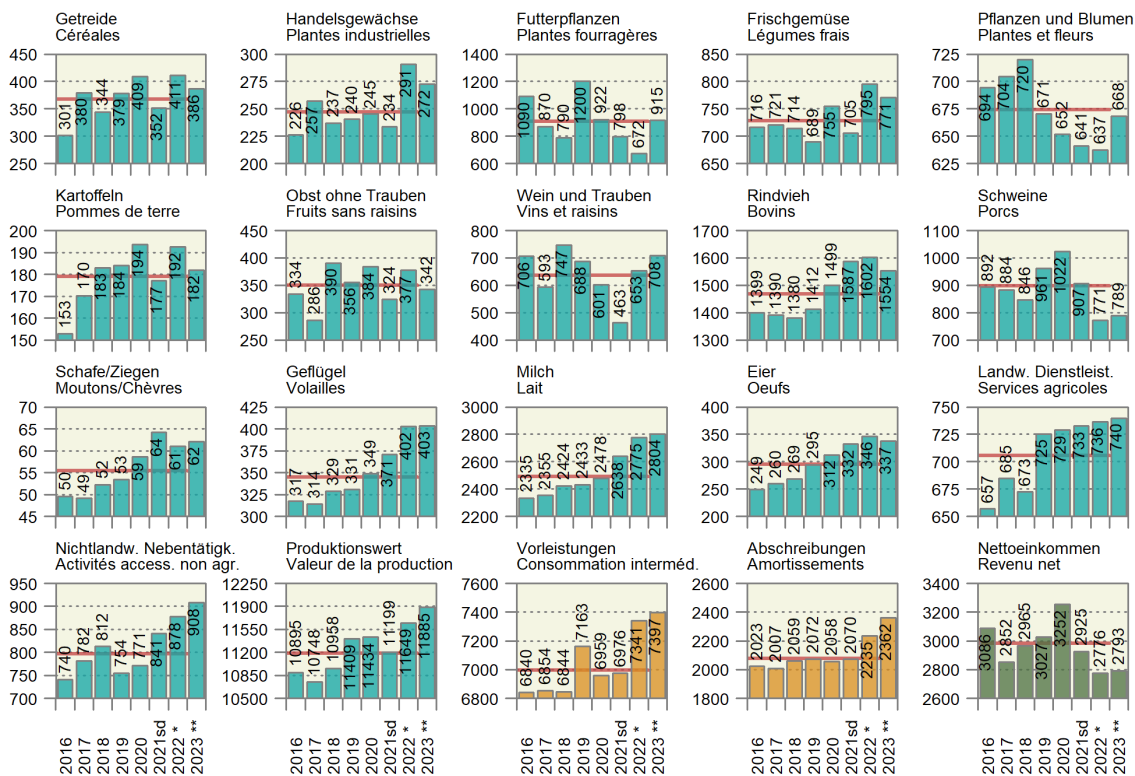
Landwirtschaftlicher Aussenhandel

2021 führte die Reduktion des Einkaufstourismus aufgrund der Corona-Pandemie und die miserable Inlandernte im Pflanzenbau zu einem Anstieg der Importe von landwirtschaftlichen Gütern. 2022 nahm mit

diaires und des amortissements ont toutefois été encore plus élevés que l'année précédente. Le revenu net au niveau des exploitations agricoles a été estimé à un niveau aussi bas en 2023 (2793 millions de CHF) qu'en 2022 (2772 millions de CHF). Le niveau général des prix (renchérissement selon l'indice des prix à la consommation de l'OFOS) a déjà augmenté de 2,7 % en 2022 et encore de 2,3 % en 2023. En valeur réelle, il en résulte donc une baisse des revenus pour l'agriculture entre 2021 et 2023, mettant en exergue l'importance à tendance croissante des paiements directs. Dans le cadre des CEA, les recettes du poste « autres subventions » (2023 : 2995 millions de CHF), qui correspondent en grande partie aux paiements directs, ont dépassé

Grafik 3: Produktionswert, Kosten, Nettounternehmenseinkommen 2016 - 2023
 Graphique 3 : Valeur de la production, frais, revenu net d'entreprise 2016 - 2023

In Millionen CHF; rote Linie: Mittel der Jahre 2016 - 2022 ~ En millions de CHF ; ligne rouge : moyenne des années 2016 - 2022



dem Ende der Coronapandemie der Einkaufstourismus zwar wieder zu, dafür verteuerten sich die Produkte im landwirtschaftlichen Aussenhandel teilweise massiv. 2023 haben die Importe eine rückläufige Tendenz, was zumindest teilweise durch wieder sinkende Preise erklärt werden kann. Die Exporte aus der Schweiz sind 2021 noch et was angestiegen, stagnieren jedoch seit 2022. Der starke Schweizer Franken dürfte hier mitverantwortlich sein. Für die Schweizer Landwirtschaft wäre es jedoch wichtig, dass das Volumen der Exporte beibehalten werden kann, insbesondere beim Käse sowie bei Milchpulver und Getreide in Produkten der Nahrungsmittelindustrie. Die Käseexporte gemäss Tarif 406 sind 2023 (ohne Dezember) gegenüber 2021 mengenmässig um 10 % zurückgegangen.

Nahrungsmittelbilanz

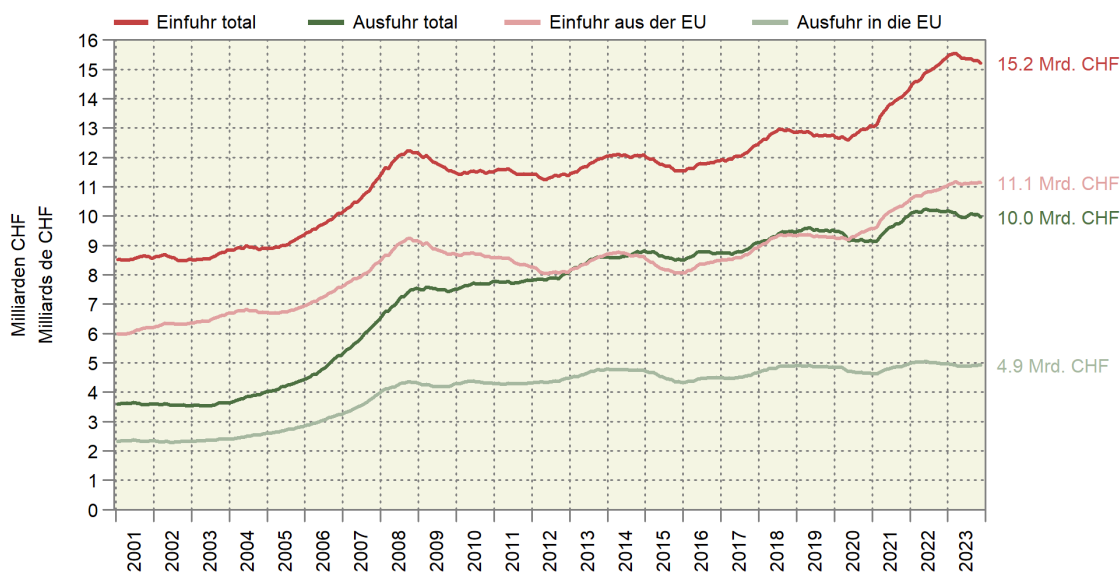
Von diversen Seiten wird das Ziel einer stärker pflanzenbasierten Ernährung propagiert. Gemäss Grafik 5 produziert die Schweizer Landwirtschaft jedoch in Nahrungsmittelenergie gemessen weiterhin etwas mehr tierische Nahrungsmittel (2022: 11 426 Tj) als pflanzliche Nahrungsmittel (2022: 11 010 Tj). Für 2023 sind zwar noch keine Daten der Nahrungsmittelbilanz verfügbar, auf der Basis der verfügbaren Daten kann jedoch keine Zunahme der Produktionsmenge erwartet werden. Unter Druck stehen sowohl die pflanzliche wie auch die tie-

revenu net des trois dernières années. De ce point de vue-là, il est compréhensible que l'agriculture s'oppose à une réduction des paiements directs.

Commerce extérieur agricole

En 2021, le recul du tourisme d'achat en raison du coronavirus et la mauvaise récolte indigène dans la production végétale ont entraîné une augmentation des importations de biens agricoles. En 2022, la levée des mesures visant à endiguer la pandémie ont permis au tourisme d'achat de repartir à la hausse, mais les produits du commerce extérieur agricole ont parfois vu leur prix exploser. En 2023, les importations ont connu une tendance baissière, ce qui peut s'expliquer du moins en partie par une nouvelle baisse des prix. Si les exportations de la Suisse ont encore quelque peu augmenté en 2021, elles stagnent depuis 2022. La force du franc suisse est sans doute en partie responsable de cette situation. Pour l'agriculture suisse, il serait toutefois important de pouvoir maintenir le volume des exportations, en particulier pour le fromage, ainsi que pour les céréales et le lait en poudre présents dans les produits de l'industrie alimentaire. En 2023 (sauf en décembre), le volume des exportations de fromage au sens du chapitre 0406 du tarif des douanes a diminué de 10 % par rapport à 2021.

Grafik 4: Landwirtschaftlicher Aussenhandel total und mit der EU, Wert
 Graphique 4 : Commerce extérieur agricole totale et avec l'EU, valeur
 Zollkapitel 1 bis 24 als Summe über 12 Monate; Januar 2001 bis November 2023
 Chapitres douaniers 1 à 24 comme somme sur 12 mois ; janvier 2001 jusqu'à novembre 2023

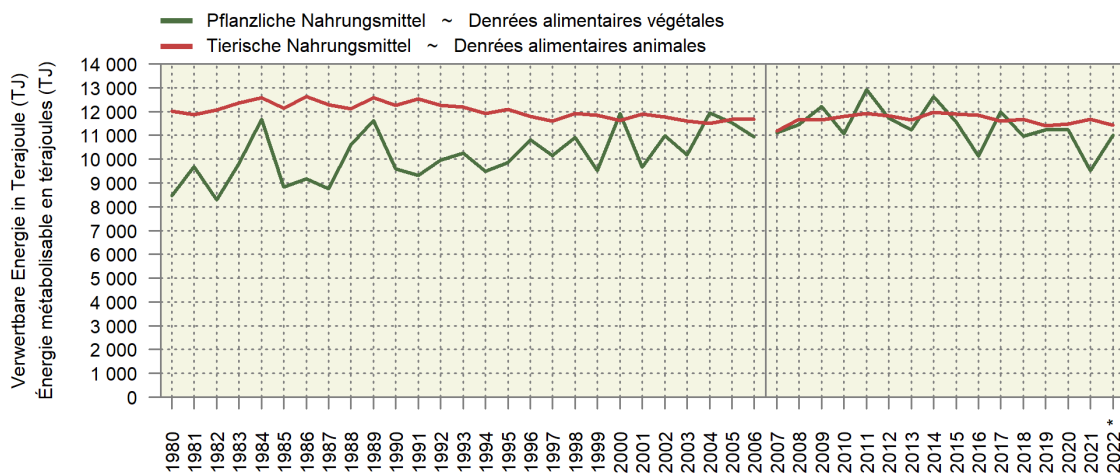


rische Produktion. Der leicht rückläufige Pro-Kopf-Verbrauch an tierischen Nahrungsmitteln macht sich z.B. in der Schweineproduktion bemerkbar. Die Milchproduktion hat nach den Corona-Jahren 20/21 um 2% abgenommen. Im Pflanzenbau führen Extensivierung, fehlende Pflanzenschutzmittel, neue Krankheiten, ungünstige Witterungsverhältnisse und Probleme beim Absatz zu insgesamt tieferen Ernten als in den Vorjahren. Wenn der Selbstversorgungsgrad angesichts der wachsenden Bevölkerung nicht weiter sinken soll, dann muss die Produktion von Nahrungsmitteln zunehmen. Relativ betrachtet muss dies in einem ähnlichen Ausmass erfolgen wie das Wachstum der Bevölkerung.

Bilan alimentaire

L'objectif d'une alimentation davantage basée sur les plantes est promu de différentes parts. Le graphique 5 montre que, en matière d'énergie métabolisable, l'agriculture suisse continue toutefois de produire un peu plus de denrées d'origine animale (2022 : 11 426 TJ) que végétale (2022 : 11 010 TJ). Bien que les données du bilan alimentaire 2023 ne soient pas encore disponibles, les chiffres existants ne laissent augurer aucune augmentation des volumes de production. La production végétale et la production animale sont toutes deux sous pression. Le léger recul de la consommation d'aliments d'origine animale par habitant se fait ressentir par exemple dans la produc-

Grafik 5: Tierische und pflanzliche Inlandproduktion in Terajoule Nahrungsmitteln
 Graphique 5 : Production végétale et animale indigène en térajoules de denrées alimentaires
 Neue Methode ab 2007 ~ Nouvelle méthode à partir de 2007



Ausblick

Für die Landwirtschaft stellen sich diverse Herausforderungen. Produktion und Einkommen stehen seit 2021 aus diversen Gründen unter Druck. Wenn die Vorleistungskosten weiterhin hoch bleiben, müssen die Produzentenpreise mithalten können. Sonst können die Produzenten den Ausweg in einer stärkeren Extensivierung suchen. Dies würde jedoch den Abwärtstrend beim Selbstversorgungsgrad verstärken. Es muss ein Mittelweg zwischen der landwirtschaftlichen Produktion und den ökologischen Anliegen gefunden werden. Mit der aktuellen Biodiversitätsinitiative steht eine neue Konfrontation zwischen diesbezüglich unterschiedlichen Standpunkten bevor.

tion porcine. La production laitière a diminué de 2 % après la pandémie de 2020 et 2021. Dans la production végétale, l'extensification, le manque de produits phytosanitaires, les nouvelles maladies, les conditions météorologiques défavorables et les problèmes d'écoulement entraînent des récoltes en général plus faibles que les années précédentes. Pour enrayer la baisse du taux d'auto-provisionnement face à la croissance démographique, la production de denrées alimentaires doit augmenter. En chiffres relatifs, cette augmentation doit se faire dans des proportions similaires à ladite croissance.

Perspectives

L'agriculture est confrontée à différents défis. La production et les revenus sont sous pression depuis 2021, et ce pour diverses raisons. Si les coûts des consommations intermédiaires restent élevés, les prix à la production doivent pouvoir suivre. Sinon, les producteurs peuvent chercher une issue dans une extensification plus importante qu'actuellement. Toutefois, cette solution renforcerait la tendance à la baisse du taux d'auto-provisionnement. Il faut trouver un équilibre entre la production agricole et les préoccupations écologiques. La votation prochaine de l'initiative biodiversité promet une nouvelle confrontation entre des points de vue différents à ce sujet.